

à la franc-maçonnerie ainsi que les sociétés de secours mutuels neutres.

Pour mesurer le mal que font les syndicats neutres, il faut prendre contact avec eux, entendre quelques-uns de leurs chefs parler publiquement et privément de l'Église, des prêtres, des riches et des patrons. Quand aucun enseignement religieux ne vient parler des conséquences du travail machinal et de la propagande neutralisante, la conscience se fausse, l'ouvrier se diminue, le citoyen se pervertit.

La neutralité des syndicats ouvriers a provoqué cette étrange contradiction de la double conscience chez les ouvriers. C'est grâce au phénomène de la double conscience si les ouvriers acceptent le travail du dimanche et d'autres pratiques aussi blâmables.

Constatant que le syndicalisme a échoué dans son œuvre de relèvement social, le prolétariat compte maintenant sur le socialisme. Les unions ouvrières neutres se sont presque toutes muées en partis politiques ou en groupements de classes. Elle ne protègent plus les intérêts professionnels, mais servent des ambitions de classes.

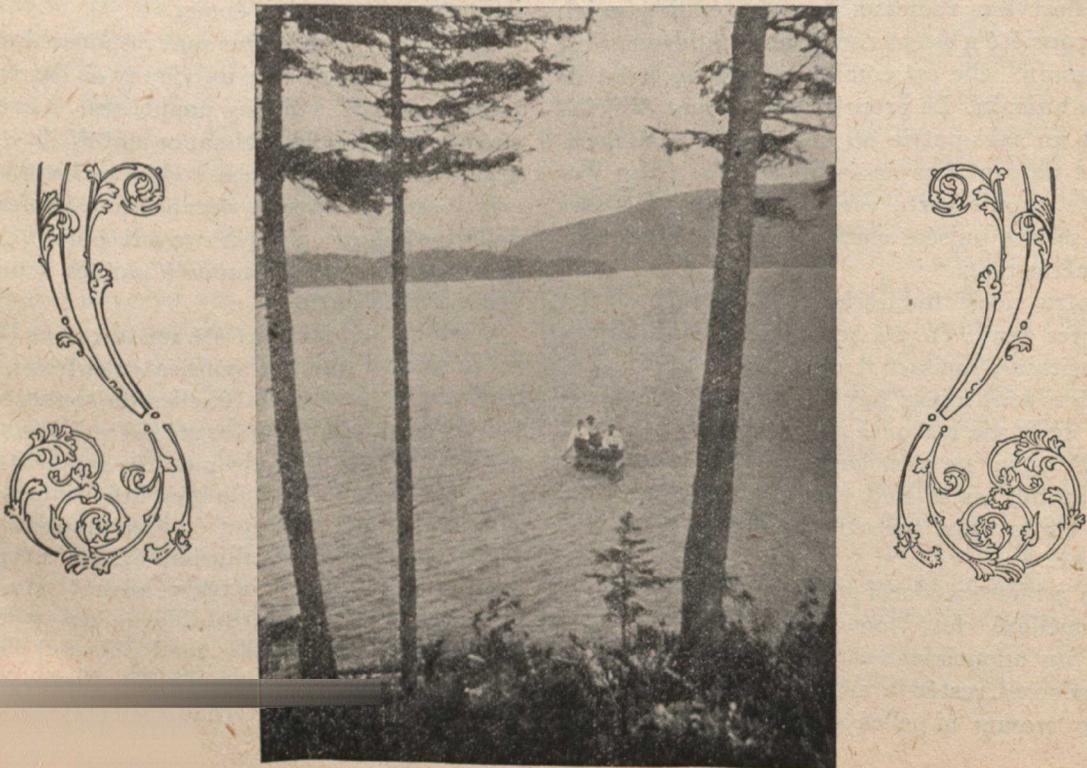
Le prolétariat se révolte en ce moment contre la puissance de l'or qu'on lui avait promise et qui le fuit toujours. Pour le tromper, on l'a

affranchi de la prétendue servitude du dogme et de la morale, on l'a proclamé souverain ; aujourd'hui le prolétariat veut prendre de force ce qu'on retarde à lui donner. Son raisonnement est abominable, mais il est logique ; quand il n'y a plus de morale, plus de ciel, pourquoi interdire à une classe de s'emparer de la richesse

La philosophie en est venue à consacrer les théories les plus inhumaines. La force érigée en principe de gouvernement et mise au service des grands intérêts financiers comme des ambitions de races a amputé l'Europe de 12,000,000 d'hommes et l'a jetée dans la banqueroute ; transportée dans le domaine social, elle menace de ruiner la civilisation.

Léon XIII loue sans restriction les initiatives heureuses que des patrons chrétiens ont tentées, mais il s'en tient à son affirmation que "*la plupart des ouvriers sont dans une situation d'infortune et de misère imméritées.*"

Léon XIII ne condamne pas le progrès réel ou les excès de pouvoir, le manque d'humanité et d'équité d'un trop grand nombre de patrons, l'usure de certains capitalistes. Ce qu'il déplore, c'est que l'orgueil et l'amour de la richesse, l'égoïsme, l'oubli des préceptes de justice et de charité viennent occasionner cette concentration exagérée de capital et semer l'indigence.



LE LAC DES SEPT-ILES